



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 14 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Calixto Papa y Mártir.

Las Q. H. están en la Ig. de Parroquial de S. Miguel; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
12 á las 11 de la noc.	16 grad. 9	28 p. 3 l. 1	S. O. Sereno.
13 á las 6 de la mañ.	15 9	28 3	Idem. Nubes
13 á las 2 de la tard.	18 3	28 3	Idem.

### E S P A Ñ E.

*Murcia, 3 Septiembre.* — Les Français ont une garde avancée au port de Lumbretas. Quelques uns de ceux qui étaient à Velez Rubio sont descendus vers le port; à Maria il y en a de toute arme avec quelques pièces d'artillerie; ils sont actuellement sur des positions qui dominent les campagnes qui sont autour de Lorca.

*Idem du 4.* Ce matin une partie de l'infanterie et de la cavalerie Française qui était dans les deux Velez est descendue, et a surpris un rassemblement d'insurgés; les a mis en déroute, leur a fait quelques prisonniers, et pris quelques troupeaux.

*Idem, du 5.* La division d'infanterie des insurgés s'est retirée vers Totana.

*Idem, du 6.* Les Français qui étaient à Huescar et ses alentours ont fait un mouvement vers le village de Don Fadrique. Leurs gardes avancées étaient à midi à une lieue en dedans de cet endroit, où il y eut quelques coups de fusil.

*Idem, du 7.* Les Français n'ont fait d'autre mouvement du côté de Lorca, que de détacher quelques chevaux pour aller à la découverte; sur les trois heures du soir ils étaient sur le chemin de Pulpi, et sont arrivés jusqu'à Cabeza del Trigo.

Deux paysans viennent d'arriver de Caniles, ils ont dit que se trouvant le 3 à Baza, ils virent entrer 800 hommes d'infanterie avec quelques chevaux et des pièces d'artillerie, que cette troupe fit halte dans cette ville, et que le 4 elle en sortit se dirigeant vers Guadix. Ces paysans ayant quitté Baza pour aller à Lorca rencontrèrent

### E S P A Ñ A.

*Murcia 3 de Septiembre.* — Los franceses tienen una guardia avanzada en el puerto de Lumbretas. De las fuerzas que había en Velez Rubio, ayer tarde baxaron algunos al puerto; los hay en Maria de toda arma con piezas de artillería; actualmente dominan todos los campos y alrededores de Lorca.

*Idem del 4.* Esta mañana baxó infantería y caballería francesa de la partida que está en los dos Velez; sorprendieron parte de una partida de insurgentes, les amedrentaron, y les hicieron algunos prisioneros, cogiendoles algun ganado.

*Idem del 5.* La division de infantería insurgente se ha retirado para Totana.

*Idem del 6.* Los franceses que había en Huescar, y sus inmediaciones han hecho un movimiento hacia la Puebla de Don Fadrique, cuyas avanzadas se hallaban al mediodia una legua mas aca de dicho pueblo, donde hubo algun tiroteo.

*Idem del 7.* Los franceses no han hecho mas movimiento por el lado de Lorca, que destacar una descubierta de caballería, que à las tres de la tarde se hallaba por el camino de Pulpi, llegando hasta el Cabeza del Trigo.

Acaban de llegar dos paisanos de Caniles, los que dicen que hallándose el 3 en Baza, vieron entrar unos 800 hombres de infantería, con caballería y cañones, que hicieron alto en aquella ciudad, y después salieron para Guadix. El día 4 en que dichos paisanos salieron de Baza para Lorca, encontraron de la parte de acá

rent en deçà de Collar une autre partie de troupe d'environ 600 hommes de toutes armes qui prenaient la même direction que les autres.

(Extrait de la Gazette de Valence.)

Pampelune, 30 septembre.

On a publié ici les proclamations suivantes.

#### PREMIERE.

Considérant que le vallée de Estéribar sert de refuge à une bande de voleurs commandée par le nommé *Asura*; que le 7 du mois d'août, aux alentours du village de Anchoriz, ces brigands ont arrêté Joseph Maiza, natif de Villafraanca et domicilié en cette ville, qui était porteur d'un ordre du gouvernement pour le commandant de la fabrique de Orbaiceta; que le 15 dudit mois Jean Abizan, français, allant en France avec sa femme, fut pareillement arrêté;

Vu la proclamation de S. Exc. Mr. le général gouverneur, en date du 8 juillet dernier, qui dit:

» Les bandits qui sont prisonniers à la Citadelle, leurs pères et mères, et plus de deux cent mille prisonniers de l'armée insurgée qui sont en France, répondront dorénavant de la vie des soldats français et espagnols qui tomberaient au pouvoir de ces bandes; et aussi de celles des alcaldes, députés des juridictions, régidors, employés du gouvernement, ou tous autres chargés de l'exécution de ses ordres ».

Avons condamné à la peine de mort Etienne Oronce, natif de Guendulain, âgé de 21 ans; Sébastien Olondriz, natif de Eugui, âgé de 18 ans; Isidore Maurin, natif de Arre, âgé de 18 ans; et Philippe Garayoa, de Pampelune, âgé de 23 ans; lesquels ont été pendus et exposés sur la grand'cours de Zubiri, attenante à la même vallée; les deux premiers pour avoir été pris les armes à la main, et être du même endroit où ces crimes ont été commis; le troisième pour avoir aussi été pris les armes à la main, après avoir joui du pardon qui avait été accordé, et le quatrième pour être convaincu de voleur de grand chemin; prenant le titre d'employé aux douanes au service des brigands.

Dorénavant toutes les justices, les curés et douze des plus riches de la vallée de Estéribar seront responsables des ordres du Gouvernement qui seraient interceptés sur la route de Zubiri, ainsi que des personnes qui seraient arrêtées par la bande de voleurs qui existe dans cette vallée. Mathieu Elorga, natif de Elizondo, âgé de 35 ans, a été fusillé dans cette ville, parce qu'il a été pris les armes à la main, après avoir déserté des armées Espagnole et Française; Antoine Uguet, natif de Guenadio en Aragon, a subi la même peine

de Collar otros 600 hombres de toda arma, que llevaban la misma direccion que los anteriores.  
(Extrait de la Gazette de Valence.)

Pamplona 30 de Setiembre.

Aquí se han publicado la proclama siguiente:

#### PRIMERA.

Por quanto el valle de Esteribar sirve de abrigo à una cuadrilla de bandidos mandada por el nombrado *Asura*, y mediante que el dia 7 de agosto fué arrestada por ellos en las inmediaciones del lugar de Anchoriz, José Maiza natural de Villafraanca residente en esta ciudad, que pasaba de propio con un oficio del Gobierno para el comandante de la fabrica de Orbaiceta; Juan Abizan de nacion francés el dia 15 del mismo, que pasaba en compañía de su muger à Francia;

En consecuencia, con arreglo à la proclama del Excmo. Sr. general Gobernador de 8 de julio último que dice así:

» Que los bandidos que se hallan presos en la Ciudadela, sus padres, madres y mas de 200 mil prisioneros del ejército insurreccional que se hallan en Francia, responderán en lo sucesivo de la vida de los soldados franceses y españoles que cayeren en poder de estas cuadrillas, como las de los alcaldes, diputados de los valles, regidores, empleados del gobierno, que hubieren hecho executar sus órdenes ».

Se les ha condenado en la pena de muerte à Estevan Oronce, natural del lugar de Guendulain, de edad de 21 años; Sebastian Olondriz del de Eugui de 18 años; Isidro Maurin del de Arre de 18 años; y Felipe Garayoa que lo es de Pamplona de edad de 23 años, los que han sido ahorcados y dexados expuestos en la carretera de Zubiri; comprehenso en el mismo valle, los dos primeros por haber sido cogidos con las armas en la mano y ser naturales del mismo lugar donde se han cometido estos delitos; el tercero por haber sido cogido con las armas, despues de haber obtenido la gracia del indulto y el quarto por haberle preso con las armas, como saltador de caminos con el título de aduanero en el servicio de los bandidos.

En lo sucesivo todas las justices, curas párrocos, y doce pudientes del valle de Esteribar, serán responsables de los oficios pertenecientes al gobierno que se intercepten en la carretera de Zubiri, como tambien de qualquiera persona que fuera arrestada por la cuadrilla de bandidos que existe en dicho valle.

Tambien ha sido afusilado en esta capital Mateo Elorga, natural del lugar de Elizondo de edad de 35 años por haber sido cogido con las armas en la mano despues de haberse desertado del ejército español, así mismo que del castro



ne, parce qu'il a été pris portant les armes, tandis qu'il avait déserté deux fois de l'armée Française.

Pampelune, 25 Août 1811.

### SECONDE.

Le général Gouverneur de la Navarre, considérant qu'il est urgent de faire cesser les malheurs qui depuis trop long temps pèsent sur cette Province, particulièrement de la part des chefs des bandes de voleurs, qui pour ne point rentrer dans leur première condition, tâchent de soutenir l'autorité qu'ils se sont arrogée par la terreur, afin de faire rester sous leur joug quantité de jeunes gens qui désireraient rentrer dans leurs foyers;

Considérant qu'il est nécessaire d'employer tous les moyens possibles pour détruire ces hommes dont l'existence est contraire à la tranquillité publique, dont tous les projets ne tendent qu'à la ruine et à la destruction du pays, et qui se rendent journellement coupables des crimes les plus atroces, en faisant tuer et assassiner des alcaldes, des régidors et autres personnes,

*Décrète ce qui suit:*

ART. 1.<sup>er</sup> Les têtes de tous les chefs des bandes de voleurs de la Navarre sont mises à prix.

ART. 2. Il sera donné six mille piastres de gratification, qui seront comptées dans cette capitale, à celui qui arrêtera, fera arrêter ou tuera le chef de bande Espoz y Mina.

ART. 3. Il sera également donné quatre mille piastres à celui qui arrêtera, fera arrêter ou tuera le chef de bande Eruchaga.

ART. 4. Deux mille piastres seront payées à celui qui arrêtera, fera arrêter ou tuera les chefs nommés Gorritz, Ulzurrun et Cholin.

ART. 5. Outre les récompenses promises dans les articles précédens, le Gouvernement prendra en considération les personnes qui exécuteront ces ordres; et si les individus qui rendraient ces services appartiennent à ces bandes, ils seront pardonnés, et recevront la même récompense.

Pampelune, 24 Août 1811.

*Le général Gouverneur*

*Le comte de Reille.*

*(Idem.)*

3  
cito francés; igualmente que Antonio Uguez del lugar de Guenadio en Aragon, por haber sido cogido con las armas en la mano despues de haberse deserrado dos veces del ejército francés.

Pamplona 25 de agosto de 1811.

### SEGUNDA.

El general Gobernador de Navarra, considerando que importa hacer cesar el tiempo ya demasiado largo de las desgracias que está experimentando esta Provincia, especialmente de parte de los gefes de las partidas de bandidos, lo quales por no volver à su primera condicion y por sostenerse en el poder que se han abrogado usan del terror para mantener baxo su mando muchos jóvenes que desearían volver à sus hogares;

Considerando que es necesario emplear todos los medios para aniquilar unos hombres cuya existencia es tan opuesta à la tranquilidad del país, que por ellos mismos se halla comprometido y expuesto à su total ruina; los quales están executando diariamente atrocidades, mandando asesinar y mutilar alcaldes, regidores y otras personas,

*Decreta lo siguiente:*

ART. 1. Las cabezas de los gefes de bandidos de Navarra son puestas à premio.

ART. 2. A qualquiera persona que prenda, haga prender ò mate al gefe de bandidos Espoz y Mina; se le entregaran en esta capital seis mil duros, por via de gratification, en el mero liecho.

ART. 3. Igualmente se daran quatro mil duros al que prenda, haga prender, ò mate al gefe de bandidos Eruchaga.

ART. 4. Asimismo se pagaran dos mil duros al que mate, prenda ò haga prender qualquiera de los gefes nombrados Gorritz, Ulzurrun y Cholin.

ART. 5. A mas de los premios concedidos en los artículos anteriores, se tendrá en consideracion por el gobierno à la persona ò personas que hiciesen este servicio; y siendo individuos de las bandas, serán perdonados de sus delitos y recibirán igual premio.

Pamplona 24 de Agosto de 1811.

*El general Gobernador,*

*Conde de R. ille.*

*(Idem.)*

### VARIEDADES.

*Suceso del día de hoy en 186, tráfeto Causivo en su Efemeride de este día.*

A las márgenes del Elba

En una cruda batalla

Guillermo de Normandía

Mató à Heraldo, rey de Dania.

## LITERATURA ESPAÑOLA:

## Apólogo.

Tenia Marí Nuño una gallina  
En poner tan continua,  
Como la vieja atenta à su regalo.  
Sucedio un año malo,

Conque el pasto faltándole suave;  
Negó su feudo el ave.  
Perdone Marí Nuño,  
Que la obra se cierra, quando el puño.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA,  
EN EL DIA 12 DE OCTUBRE DE 1811.

ARCONDON	
	Pesos de à 128 $\frac{1}{2}$ .
De Fernanbuco.....	67
De Guayana.....	62
De Varita.....	45
De Motril.....	53
De Levante.....	40

AZUCAR	
	Libras catalanas.
De la Havana.....	27

CUEROS AL PAÑO.	
	Realas de ardtes.
De Buenos Ayres.....	15
Flor de Caracas.....	43
Corte de Guatemala.....	37 $\frac{1}{2}$
Azafran de la Mancha.....	149
Canela de Holanda.....	60
Clavillos.....	34
Calisaya.....	10
Quina.....	25

CACAO	
	Sneldos catalans.
De Caracas.....	13
De Guayaquil.....	11
De Marañon.....	11

CAFÉ	
De nuestras Américas.....	14

PIMIENTA	
De Holanda.....	10

TRIGO	
	Pesetas.
Del País.....	65
De Mezclilla.....	55
Harina de Filadelfia.....	123

ACEITES	
De Valencia.....	54
De Cullera.....	56
Bacalao.....	55 el quint.
Aceyte de comer.....	8 el quart.

## MERCURIALE

OU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 12 Octobre.

	Pièces.
Blé 1 <sup>re</sup> qualité de.....	65
Blé de 2 <sup>de</sup> qualité.....	62
Méteil.....	52
Orge.....	30
Fèves.....	36
Petites fèves.....	39
Haricots.....	45

la quartère.

	Pièces.
Farine de froment 1 <sup>re</sup> qua- lité.....	50
Idem 2 <sup>de</sup> qualité.....	46
Riz.....	18
Lard.....	4 $\frac{1}{2}$
Sel.....	10 q. 5
Huile.....	8 le cortan.

	Pièces.
Bois.....	1 $\frac{1}{2}$
Charbon.....	6 $\frac{1}{2}$
Paille.....	3

## Noticia.

Mariana Saladrigas, cuya leche tiene un año, desearia encontrar una criatura para criar, dará razon de dicha muger Vicente Marques, que vive à la calle Condal, casa número 6, en el tercer piso.

## TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española representará hoy la comedia titulada: *El Hipocrita sentimental* en 5 actos, en la que hará un papel de los principales el Sr. Miguel Rodriguez, nuevo en este año, tonadilla, y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.